leur lit et n'étaient vêtus que de leur chemise. Une jeune personne, Mlle Brunswig, avait été précipitée du second étage au fond d'une cave. Elle n'a pas eu de blessures graves.

Vers cinq heures du matin, on relevait la dernière victime, le sieur Perroud, âgé de trente-deux ans. Il était mort; une poutre lui avait écrasé la tête. C'était un brave garçon qui, pendant le siége de Paris, avait mérité, par sa belle conduite au Bourget et à Buzenval, d'être décoré de la médaille militaire.

LE TRÉSOR IMPÉRIAL DU MAROC que l'on garde à Mequinez (province de Fez), vient disent les *Débats*, d'être l'objet d'un vol audacieux. Dans ce trésor, qui est caché dans des chambres souterraines que ferment des portes en fer munies de plusieurs centaines de serrures, figurent de magnifiques pierreries ayant appartenu au sultan Edris II, le fondateur de Fez, et entre autres curiosités l'épée ornée de diamants du roi Ferdinand le Catholique. On y admire aussi les nombreux joyaux des rois maures d'Espagne.

Il y a quelque temps, le sultan Sidi-Muley-Hassan, qui souffre cruellement de sa goutte, chargea de la surveillance du trésor impérial un de ses frères, le prince Muley-Abbas, qui confia les clefs au gouverneur de Fez. Dans les premiers jours de juin, l'empereur du Maroc recevait en présent d'un de ses vassaux un superbe revolver enrichi de pierres précieuses. Il le fit déposer dans une des chambres du palais de Mequinez.

A peine les officiers étaient-ils entrés qu'ils s'aperçurent que les coffres avaient été fracturés. Le contenu en avait disparu. C'étaient les joyaux des rois maures qui avaient été volés. Plusieurs arrestations ont eu lieu au palais même de l'empereur du Maroc, qui a promis une récompense de 200,000 fr. à la personne qui fera découvrir les voleurs.

— LES DIAMANTS. — Ce ne sont pas, dit la *Liberté*, les souverains de l'Occident qui possèdent les plus beaux diamants.

Les rajahs de Matan, à Bornéo, et le schah de Perse, possèdent les plus gros diamants connus jusqu'à ce jour.

Celui de l'empereur du Mogol pesait 279 carats et avait été estimé 12 millions de francs.

Le fameux Orloff, qui appartient à la couronne de Russie, est l'un des diamants les plus remarquables à cause des circonstances bien connues dans lesquelles il fut apporté en Europe.

Le gros diamant que possède l'empereur du Brésil, dont le poids est de 1,730 carats, vaudrait des millions si son éclat n'était amoindri par certains défauts.

Le diamant du sultan de Nizam pèse 400 carats.

Celui de l'empereur d'Autriche pèse 20 grains.

Celui du roi de Portugal pèse 25 grains 52.

Le fameux Kohi-Noor, ou Montagne-de-Lumière, est la propriété de la reine d'Angleterre.

Celui qui orne la tiare que le Pape Pie IX a léguée à son successeur Léon XIII, est un des plus beaux diamants connus. Il provient du trésor du duc de Bourgogne, enlevé à Granson. Vendu, après la bataille, à un juif de Berne, au prix de trois écus, puis payé successivement 5 et 6,000 ducats, et ensuite racheté 14,000 ducats par Louis Sforce, ce diamant passa en la possession du pape Jules II, moyennant 20,000 ducats.

Tout le monde sait que le « Régent », du poids de 136 carats, est le plus beau des diamants de la couronne. Les connaisseurs lui attribuent une valeur de 12 millions de francs.

Choses & Autres

Conseils d'un père à son fils peintre :

— Es-tu assez en retard, animal! comment, tu as quarante-deux ans, et tu n'as jamais pu être admis à l'Exposition!... Mais Raphaël à ton âge... était mort depuis cinq ans!

***

Un brave militaire français, retraité, de passage à Rome, a l'insigne honneur d'être présenté au Pape qui lui dit avec bonté :

— Vous plaisez-vous à Rome, capitaine?

Grand embarras du capitaine qui ne sait quel titre donner à Sa Sainteté. Puis, après un moment d'hésitation :

— Oui mon Pape, beaucoup!...

***

X..., de républicain farouche qu'il était, est devenu tout à coup réactionnaire.

— Mais vous changez donc d'opinion comme de chemise! lui dit un de ses anciens amis politiques.

— Pourquoi voulez-vous que je garde une chemise quand je la trouve sale? répondit-il.

Lettres Mortuaires et d'Obits à l'imprimerie Alfred Reboux — Avis gratuit dans les deux éditions du *Journal de Roubaix* et dans la *Gazette de Tourcoing* (journal quotidien)

TRIBUNAUX

COUR D'ASSISES DE LA MARNE

Audience du Mardi 15 juillet.

ATTENTAT A LA PUDEUR

Le nommé Maquin, Narcisse-Casimir, né à Beine, arrondissement de Reims (Marne) le 28 septembre 1861, instituteur laïque demeurant à Saint-Hilaire-au-Temple.

Détenu.

Accusé d'avoir depuis moins de dix ans, à Saint-Hilaire-au-Temple, arrondissement de Châlons-sur-Marne, commis à diverses reprises un attentat à la pudeur, consommé ou tenté sans violence, sur la personne de :

1° Berthe Jacquier, 2° Julie Mouton, 3° Emmeline Jacquier, 4° François Péterlé, 5° Charles Hensgen, 6° David Macquait, 7° Sosthène Drouin, 8° Joseph Hugard, 9° Germain dit Marquet, 10° Nicolas Péterlé, 11° Pierre Peterlé.

Tous âgés de moins de treize ans, avec cette circonstance qu'il était l'instituteur desdits enfants.

Ministère public : M. Falcimaigne.

Défenseur : Me Paris.

Maquin a été condamné à quatre ans de prison. (*La Champagne.*)

VARIÉTÉS

Une « charge » splendide

Qui n'a pas entendu parler de Vivier — le célèbre corniste qui, jadis, dans un concert, non-seulement enthousiasma l'auditoire par la perfection de son talent d'exécutant, mais encore stupéfia les plus sceptiques en jouant deux parties à la fois, ce qui ne s'était jamais entendu parler avant Vivier, et ce qui ne s'est pas entendu après lui?

Depuis ce temps, déjà lointain, Vivier a conquis un autre genre de renommée; celle de mystificateur : il excelle dans ce qu'en langage d'atelier on appelle des « fumisteries », farces désagréables parfois pour les victimes, mais point dangereuses, et quelquefois spirituelles. Après Henry Monnier, d'hilarante mémoire, Vivier est l'homme de France et de Navarre qui a obtenu le plus de succès dans cette partie.

Aujourd'hui Vivier se présente à nous par un petit livre qui est une mystification de plus, mais qui a fourni au spirituel chroniqueur de la *Gazette de France* l'occasion de reconstituer la scène suivante, un des succès de Vivier.

Il s'agit d'un jeune homme qui se présente chez un ami de sa famille. — (Le bon ou plutôt le féroce bourgeois vient d'entrebâiller sa porte :

— Ah! jeune homme, comment! c'est vous! Ah! sapristi... restez-là!... ne bougez pas!... Comme vous ressemblez à votre père!...

— Monsieur... je venais...

— Ah!... non! ne bougez pas!... C'est frappant!...c'est lui-même!... il me semble qu'il est devant moi!... Entrez donc, vous verrez ma femme!... vous déjeunerez avec nous!... Ah! sapristi! comme vous ressemblez à votre cher père! c'est lui!... c'est tout à fait lui!...

— Vraiment, monsieur je suis confus!...

— Non! non! ne soyez pas si confus! entrez donc! c'est-à-dire non, n'entrez pas! nous avons là les ouvriers... mais je vais faire venir ma femme!... vous la verrez... c'est-à-dire non... justement elle a un peu de migraine aujourd'hui.. sans cela vous déjeuneriez avec nous... mais ce sera pour un autre jour.. ah! mais ne bougez donc pas! c'est celui... comme cela, de trois quarts. Vous n'êtes pas vous! vous êtes le portrait frappant de votre père! un homme charmant, un cœur!...un véritable cœur!... à qui je dois tout!... quel malheur de ne pouvoir pas vous recevoir aujourd'hui!...

— Peu importe, monsieur, je reviendrai un autre jour.

— Comment donc!... mais certainement!... Ah! un instant!... voyons... nous partons après-demain pour la campagne... nous y passons la belle saison... Plus tard, nous irons dans le Midi!... Enfin, nous nous verrons!... ne vous en allez pas encore!... Dites-moi, vous êtes beau garçon, bien portant, vous devez aimer vivre... Un jeune homme n'a pas toujours sa bourse bien garnie... rappelez-vous qu'à toute heure la mienne est à votre service!...

— Ah! monsieur!...

— Pas tout de suite, malheureusement! Vous savez, je fais faire des travaux à ma maison... je vous ai dit que j'avais les ouvriers.. après cela je m'occuperai de ma villa... j'ai bien d'autres projets en tête... mais enfin quand je serai débarrassé de tout cela..

— Mais, monsieur, je ne vous demandais rien!...

— Ne répétez pas cela! vous allez me froisser... moi un vieil ami de votre père. Et dites-moi (mille pardons, si je vous reçois sur le carré!), vous faites votre droit?...

— Oui, monsieur.

— Quand il sera de vos examens, pensez à moi... je suis l'homme de toute la Faculté... étant moi-même ancien magistrat...

— Que de bonté! justement j'aurais grand besoin...

— Pas en ce moment... je suis un peu en froid avec le recteur... tout à fait brouillé même.. brouillé à mort... pour une bêtise... une histoire de couturière... entre ces dames... mais c'est égal... comptez absolument sur moi pour cela comme pour le reste... je suis à vous, tout à vous, ma maison, ma bourse, mon crédit!... Au revoir, cher monsieur!... Votre main... ah! mon Dieu!... je vous supplie... arrêtez-vous!.. restez-là... comme cela... ah! c'est vraiment étonnant comme vous ressemblez à mon vieil ami, à défunt monsieur votre père!... à bientôt!... à bientôt!... Rappelez-vous bien mon adresse, vous me trouvez toujours comme cela! »

Revue des Modes

Les paniers ont fait beaucoup de bruit les temps derniers. Toutes les toilettes étant à paniers, on s'est mis à étudier l'origine du panier, la date de sa naissance, sa composition, et l'on a mis au jour toute sortes de détails relatifs à cet accessoire, qui, embarrassé sans doute de l'importance qu'on lui donnait, a presque disparu et c'est plus qu'un panier de convention. Quel rapport y a-t-il en effet entre la petite draperie que nous appelons panier et les volumineux atours de nos aïeules, « qui consistaient en une carcasse de laiton sur laquelle s'appuyaient plusieurs rangs de canne ou de baleine, recouverte en dessus d'une garniture de crin piquée en tuyaux-d'orgue » ?

Nos paniers sont tout simplement soutenus par un mignon système de baleine long de 25 à 30 centimètres et large de 15 au plus, qui ne fait aucun embarras et se devine à peine. De plus on donne le nom de panier à maintes draperies plissées ou froncées que l'on place au bord d'un corsage, sur le devant d'une jupe, et qui s'appeler de ce nom comme elles auraient pu s'appeler d'un autre. La tentative des paniers ayant été enrayée, on a laissé le nom à cette chose qui, au lieu de s'épanouir dans une ampleur outrée, se maintient dans des proportions agréables et n'a qu'une ressemblance de forme avec le panier monumental. D'ailleurs, la vogue de la aquette obtint nécessairement le panier à descendre. Au lieu de s'étaler complaisamment sur les hanches, il a dû se resigner à s'établir plus bas, et il perd dès lors tout à fait la physionomie du panier de 1787 pour rester simple ornement drapé.

Voilà la question *panier* éclaircie. Nous allons maintenant donner quelques renseignements sur la façon de couper une jupe et sur les dimensions qu'elle doit avoir. Il s'agit, bien entendu, du costume court, tel que celui que l'on porte généralement aujourd'hui à la ville. Le jupon presque rond, ne doit pas toucher terre. Il se compose d'un lé-tablier, large dans le bas de 75 centimètres; de deux pointes, ayant chacune 35 centimètres; d'un lé droit de 1m15, ce qui fait une largeur total de 2m50. Le lé de derrière se coupe tout droit sur les côtés; puis on le plie double, et à 60 centimètres du bord intérieur, on fait une entaille, en travers, de 45 centimètres, et on coupe le reste du lé en pointe; ensuite on joint ces deux pointes et l'on fait un triple pli creux avec la partie entière du lé. Enfin on place une coulisse au bas des pointes. La jupe est montée sur une large ceinture plate dégageant complètement les hanches. La tunique n'est plus indépendante, mais fixée sur la jupe au bas de la ceinture.

Rien n'est commode comme ce costume. Il il est facile à porter et a une allure charmante; le plus souvent il est accompagné d'une jaquette de couleur et de tissu complètement différents. C'est ordinairement, pour les toilettes simples, le pékin noir, velours et faille, satin et faille, qui fournit la jaquette. Pour les costumes plus élégants, on emploie les brochés Pompadour ou cachemire. Nous avons vu une toilette de faille noire garnie de jais, avec jaquette de satin grenat à fleurettes Pompadour.

Une autre toilette en crêpe de l'Inde biscuit, ornée de petits galons satin bleu gendarme, était complétée par une jaquette de broché Pompadour à fond bleu gendarme.

Une mode bizarre est maintenant en faveur. Elle ne donne, en résultat, que des toilettes comme on en a déjà vu, mais le point de départ est amusant. Aux grands mouchoirs de coton, fond rouge, fond écru ou bleu, semés de palmes et encadrés d'une bordure quelconque, dont les vieilles personnes et les villageois faisaient de vulgaires mouchoirs de poche, on a accordé insigne honneur de devenir d'élégants costumes. On vend ces mouchoirs au mètre; il faut quinze mouchoirs pour former un costume; on découpe les bordures que l'on applique deci, dela, en garnitures, et l'on obtient des effets charmants.

Les jupons de couleur semblent devenir plus coquets depuis qu'on les voit moins. Ce sont des batistes fraîches et délicates qui en font les frais: elles sont à petits filets ou à dessins Pompadour. On les orne d'un ou de plusieurs volants avec dentelle de Prague ou dentelle bretonne, mais la première est plus gaie, plus coquette avec ces arabesques bleus ou rouges. Le surah n'a pas perdu ses droits; on l'emploie pour les jupons éléganis. A côté des surahs et des foulards Pompadour se voient aussi les foulards indiens, composant les plus jolis déshabillés qu'on puisse rêver. La rage du cachemire n'a plus de bornes. Bientôt nous verrons, comme en 1807 et 1808, les fleurs et les plumes cachemire.

Semble-t-il possible que chaque semaine, presque chaque jour à Paris, déjà si plein de fantaisie de toutes sortes, puisse créer de nouvelles élégances? Ce sont toujours des arrangements nouveaux, des dispositions inconnues, des formes toutes particulières.

Voici maintenant la calotte *Montespan*, originale au possible et tout à fait seyante. C'est une calotte carrée, puis une passe échancrée sur le front et la nuque, laquelle forme de chaque côté du visage deux larges festons comme une coiffure flamande. On borde ce chapeau d'un bouillonné ou d'un biais plissé, et souvent la garniture arrive sur les cheveux en couvrant l'échancrure du sommet.

Les combinaisons les plus surprenantes sont maintenant admises. Une de nos modistes n'a-t-elle pas imaginé un chapeau *Montespan*, dont la haute calotte carrée est tendue de feille ponceau, et dont les bords de paille noire disparaissent sous un amas de plumes noires! Est-ce assez bizarre cette idée de bonnet rouge émergeant d'une couronne noire. Vraiment nous ne savons où le caprice s'arrêtera; mais il semble que jamais la fantaisie n'ait eu les coudées plus franches.

Un tissu tout nouveau, et qui fera sensation; c'est un foulard indien, appelé foulard tigré. On dirait la peau de tigre, comme couleur et disposition. Des zigzags jaune et noirs se tordent sur un fond vieil or que coupent des raies d'ombre; c'est d'un effet étonnant et d'une grande richesse. Il semble que ce tissu soit épais comme une fourrure, tant ces zébrures lui donnent un puissant relief.

Entrons-nous dans une nouvelle phase d'excentricité? Tous les animaux de la création, non contents de briller partout en pierres précieuses vont-il, par leur pelage ou leurs plumes, inspirer les dessinateurs ou les coloristes d'étoffes? Bientôt peut-être nous aurons des cachemires « faisan » des failles « pintade; » puis des foulards « girafe » et des velours « panthère. » Pourquoi pas? Du train dont on y va, attendons nous à tout, et vraiment cette idée-là en vaudrait bien une autre.

REVUE HEBDOMADAIRE DU 20 JUILLET 1879

Ainsi que nous le faisions prévoir dans notre dernière revue, le mouvement de hausse s'est continué sur les rentes françaises et s'est même accentué avec une nouvelle vigueur.

Le cours de 118 sur le 5 0/0 a été franchi mercredi avec la plus grande facilité et largement dépassé. Le lendemain quelques réalisations ont un peu calmé le marché, mais on ne peut se dissimuler que la spéculation s'attend à des cours encore beaucoup plus élevés. La situation, en effet, est toujours aussi bonne, aucun incident n'est à redouter à l'extérieur, et désormais il est bien certain que les discussions de la politique intérieure sont sans aucune influence sur le marché. Les dissentiments d'ailleurs qui se produisent entre le Sénat et la Chambre des Députés, ne sont pas d'ordre financier et, de la discussion du budget, le public n'a retenu qu'une chose, la probabilité de l'ajournement de la conversion. Aussi le 5 0/0 a-t-il beaucoup plus profité de la hausse que les deux 3 0/0. Tandis que ces derniers regagnaient par une hausse de 50 centimes environ, des cours déjà cotés, le 5 0/0 s'élevant de 116 à 118, est aujourd'hui à des prix inconnus depuis plus de 20 ans.

Les tendances générales du marché sont surtout indiquées par les mouvements qui se sont produits sur les institutions du Crédit. Nous avons des premiers, signalés ces titres au public en lui montrant que la reprise des affaires et l'activité nouvelle qui se développait, devaient profiter surtout à ces établissements et qu'il était bon de s'associer à leurs opérations. De nouvelles institutions se sont créées et plusieurs des anciennes ont augmenté leur capital afin d'être en état de faire face aux demandes de l'industrie.

Le public a profité de cette facilité pour acheter des titres que leur classement antérieur rendait introuvables; nous pensons qu'il aura tout lieu de s'en féliciter. La Banque de Paris est à 827.50; la Banque d'Escompte fait 887.50; la Société générale s'est élevée 543.75; le Crédit Lyonnais cote 725.

Mais les honneurs de la semaine sont pour la Société Financière; de 555 ses actions sont montées à 585 fr. A ce prix les demandes sont nombreuses et préparent une nouvelle avance à ces titres. La situation de la Société comporte d'ailleurs des cours plus élevés.

La Société Financière vient en effet, comme on sait, de doubler son capital social ainsi porté à 80 millions. La voilà par conséquent, de pair avec les plus grandes sociétés de crédit. La place qu'elle tenait déjà parmi elles, va se trouver tout d'un coup augmentée, comme on peut le voir par l'affaire de la Banque hypothécaire dont la financière est une des sociétés fondatrices; mais par cela même qu'elle est maintenant au premier rang, les cours de ses actions, doivent aussi s'élever au niveau de ceux des actions des autres sociétés similaires, d'autant plus que la Société Financière est intéressée dans toutes les grandes affaires qui se font actuellement. C'est certainement, en ce moment où tout monte, une des valeurs qui ont le plus de raison et le plus de chance de s'élever encore dans une assez grande proportion.

Les fonds étrangers sans être abandonnés sont cependant un peu délaissés par suite de la faveur qui s'attache aux sociétés de crédit.

Le 5 0/0 Italien cependant est très ferme et tend vers des prix plus élevés; il avait à peine fléchi pendant la crise ministérielle et aujourd'hui que le ministère est reconstitué, il a repris ses plus hauts cours et fait 80,70. Les fonds austro-hongrois sont bien tenus, mais ils se sont contentés de consolider leurs cours : le Florin or 4 0/0 a varié de 69,5/9 à 69,3/4, le Hongrois 6 0/0 de 81,1/2 à 81,3/4. Les fonds russes ont été vigoureusement enlevés; le 5 0/0 1877 a été poussé à 91,1/2. Les fonds Egyptiens ont été très fermes; l'obligation unifiée fait 247.

La Banque Nationale exécute les ordres de Bourse, encaisse tous les coupons et répond par lettre à toute demande de renseignements.

PRIX DU PAIN
POUR SERVIR DE RÈGLE AUX BOULANGERS

Pain de ménage.

Composé de deux tiers de blé blanzé et un tiers de blé roux ou macaux.

Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à. . 0,35.00

Pain de deuxième qualité.

Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à. . 0,38 50

Pain blanc.

Composé comme le précédent, avec extraction de 25 pour 100 de son, remplacé par la même quantité de fleur.

Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à. . 0,42.00

Pain de fleur, dit pain français.

composé de fleur de première qualité.

Le pain de 125 grammes est taxé à 0,05.25
Les deux pains, à. 0,10.50
Les quatre pains, à. 0,21 00
Les huit pains, à. 0,42 00

Fait à l'hôtel de la mairie de Roubaix, le 21 juin 1879.

Le maire de Roubaix, C. DAUDET.

La 29e SÉRIE de l'*Encyclopédie Populaire* (1), éditée par MM. POUSSIELGUE FRÈRES, rue Cassette, 15, à Paris, et publiée sous la direction de M. Pierre CONIL, est en vente chez tous les libraires, qui tous aussi, peuvent demander les 1160 pages déjà parues de cet ouvrage.

On a fort remarqué à l'Exposition universelle de 1878 une superbe carte de Cochinchine dressée par ordre du Gouvernement. Le directeur de l'*Encyclopédie populaire* a voulu compléter, pour ainsi dire, l'ordre d'idées d'où est sortie la carte de notre colonie, par un article détaillé sur les monuments *Kmers*. Ces monuments, en effet, encore peu connus, témoignent d'une civilisation de l'Egypte. Cet article est à *lire* avec soin. M. CONIL a enrichi cette 29e SÉRIE de plusieurs termes géographiques empruntés aux voyages de Stanley et de Du Brazza. Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs les mois *Labarum, Laminoir, Lancastre* (Guerre des Deux-Roses), et saluons les biographies consacrées à MM. *de Kératry, de Kerdrel, Kœchlin, Kossuth, Laboulaye, Lacaussade, de Lacretelle, R. P. du Lac, La Fayette, Laferrière, Lafontaine, Anatole de la Forge, La Marmora*, etc.; ces notices sur nos contemporains vont *jusqu'en* 1879, et les évènements politiques qui se produisent leur donnent un puissant intérêt d'actualité. A côté des célébrités du jour, on trouvera celles d'hier à peine, et les noms de *Lacordaire, Lamartine, Lamoricière, Lamennais* (détails inédits,) etc., lient ainsi le présent au passé.

(1) 15 cent. la livraison; 75 cent. la série. L'ouvrage contiendra environ 200 livraisons.

NOUVELLES DU SOIR

Voici le sommaire du *Journal officiel* d'aujourd'hui :

Décret maintenant dans ses fonctions le directeur général des cultes, nommé conseiller d'Etat en service ordinaire.

Décret portant nomination de membres de la commission supérieure instituée pour l'étude des questions relatives à la mise en communication, par voie ferrée, de l'Algérie et du Sénégal avec l'intérieur du Soudan.

Médailles d'honneur décernées pour actes de dévouement.

—

M. Alfred Naquet a fait, avant-hier soir, à Saint-Quentin, une conférence sur le divorce. Hier, à Reims, à trois heures, nouvelle conférence.

—

On télégraphie de Saint-Mihiel au *XIXe Siècle*.

« M. le docteur Liouville, député de la Meuse, chargé, par le ministre de la guerre, d'examiner les conditions de l'épidémie de fièvre typhoïde dans les casernes de Saint-Mihiel, est arrivé aujourd'hui.

« Après une longue conférence avec le général Clinchant, M. le docteur Liouville a pris immédiatement des dispositions très sérieuses. »

—

Hier a eu lieu, au Cirque d'Hiver, la distribution des prix aux élèves de l'association polytechnique.

La salle était complétement remplie. A une heure, M. le ministre de l'instruction publique, accompagné de M. Laurent-Pichat, sénateur, a pris place sur l'estrade où siégeaient déjà les professeurs de l'association : MM. Carnot, Lucet, sénateur; Barodet, député; Harant, Hovelacque, colonel Martin, Songeon, Henricy, conseillers municipaux; Frédéric Passy, Gréard, vice-recteur, etc.

L'entrée de M. le ministre de l'instruction publique a été saluée par les applaudissements de la nombreuse assemblée.

La musique de la Garde Républicaine a joué la *Marseillaise*.

Après un discours de M. Laurent Pichat, président de l'association polytechnique, M. le ministre de l'instruction publique a prononcé un long discours, dans lequel il a particulièrement examiné deux questions: celle de la civilisation démocratique par l'instruction et celle de l'éducation secondaire des filles.

Dépêches Télégraphiques

Turquie.

Constantinople, 21 juillet.

La crise ministérielle est terminée.

Le Sultan a accepté le programme de Kérédive.

Nachad-pacga part demain pour Volo avec 5,000 hommes. 500 cavaliers sont partis aujourd'hui.

Constantinople, 20 juillet.

La Russie insiste auprès des puissances pour qui la frontière vers Arab-Tabia, soit rectifiée avant que les troupes russes n'évacuent la Bulgarie.

Le cabinet de Saint-Pétarsbourg a envoyé à la Porte une note dans laquelle il demande le réglement de quelques questions encore pendantes.

Le sultan a accepté le programme politique de Khérédine-Pacha, mais il lui a refusé jusqu'à présent le droit de former lui-même un cabinet.

On assure cependant que le sultan ratifiera demain la 2e partie du programme de Khérédine.

Cette seconde partie donne au grand vizir le droit de former un cabinet et laisse à chaque ministre la nomination des fonctionnaires de son ressort.

Italie.

Les journaux de Naples annoncent que plusieurs évêques de la province de Naples ont obtenu du ministère l'autorisation d'ouvrir des séminaires.

Etats-Unis d'Amérique

Memphis, 19 juillet.

Deux personnes sont mortes de la fièvre jaune, aujourd'hui.

Les villes voisines ont établi, autour de Memphis, un cordon sanitaire, destiné à isoler à peu près complètement cette dernière ville.

Russie

Saint-Pétersbourg, 20 juillet.

Le général Gourko, gouverneur général intérimaire de la province de Saint-Pétersbourg, a fait publier un arrêté, daté, du 17 de ce mois, en vertu duquel, dans le cas de découverte soit d'impression typographique ou lithographique d'écrits hostiles au gouvernement ou révolutionnaires, soit de vente clandestine ou de fourniture, par une autre voie, de caractères d'imprimerie, ce ne seront pas seulement les individus directement coupables, mais aussi les propriétaires ou les locataires d'imprimeries, qui seront poursuivis, avec emprisonnement préventif, et leurs imprimeries ou ateliers lithographiques seront fermés.

DERNIERE HEURE

Les traités de Commerce

Versailles, 21 juillet, 5 h.

Après l'adoption du budget de la marine, la Chambre discutera probablement la prorogation des traités de commerce.

On s'attend à une vive discussion.

—

Incendie en Russie

Saint-Pétersbourg, 21 juillet.

L'*Officiel* annonce qu'avant-hier, un incendie a éclaté à la foire de Nijni-Nowgorod.

Plusieurs rangées de boutiques ont été brulées.

On compte plusieurs personnes tuées ou blessées.

La fièvre jaune.

Memphis, 20 juillet.

La fièvre jaune vient de faire quatre nouvelles victimes.

Dix cas de fièvre se sont de nouveau produits aujourd'hui.

Les habitants fuient en masse.

CHAMBRE DES DÉPUTES

Service télégraphique particulier

Séance du 21 juillet 1879

PRÉSIDENCE DE M. GAMBETTA

La séance s'ouvre à 2 heures.

Le budget de la marine

La Chambre aborde la discussion du budjet de la marine.

M. FARCY combat les dépenses toujours croissantes du budget de la marine, qu'il attribue à une administration anti-républicaine.

L'AMIRAL JAUREGUBERRY, répondant à M. Farcy, rappelle les travaux exécutés pour mettre la marine en mesure de faire face à toutes les éventualités.

Il justifie les dépenses et repousse les critiques relatives au gaspillage et aux abus.

M. FARCY replique.

La discussion générale est close.

Les trois premiers chapitres sont adoptés.

Adresses Industrielles & Commerciales

Ancienne maison BONNAVE-DELANNOY
BONNAVE-PECQUEUR,
rue Nain, 3, (près de l'hôtel-Ferraille)
Seule maison ayant la grande spécialité des locations de lustres, girandolles et candelabres pour fêtes et soirées.
Articles de ménage. Cuivre pour batteries de cuisine, fer battu, émaillé, COUTELLERIE. Entreprise de travaux en zinc pour bâtiments. Pose de pompes. Ouvrages en plomb. Tambours pour métiers.

Mécanicien

Eug. **FORSTER**, rue Pellart, 66, Roubaix.

Pharmacie

Ch. **DESCHODT**, Grande-Rue, 26 et 28, 1408

A. **BOUTRY**, 41, rue de l'Espérance. — Pavages et sables, graviers. — Réparations

COUVREUR-RENARD, Grande-Place de Tourcoing. — Confections pour homme. et pour dames. 1406

Lithographie

Impressions commerciales : Factures, memorandums, entêtes de lettres, lettres de faire part pour mariages et naissances **Alfred REBOUX**, rue Neuve. 17, Roubaix

Confections

VERDEL-JOUREZ. Grande-Rue, 37 Roubaix. Satin et popeline, pure laine, vendus aussi bon marché qu'en fabrique. — Chemises de noces.
Articles de blanc

COURS COMMERCIAUX DE PARIS
du 19 Juillet, 6 heures soir.

Huile de colza		**Farines 8 marques**	
Disponible	81 50 .	Courant	60 . .
Courant	81 2 0	Août	60 25 .
Août	81 25 50	Sept.-octobre	. .
4 derniers	81 81 25	4 derniers	61 75 61
4 premiers	81 50 ..	Farines supérieures	
Huile de lin		Courant	58
Disponible	6	Août	57 75 58
Courant	70	Sep.-octobre	
Août	7 70 25	4 derniers	58 75 59
derniers	70 70 2	M. Durblav.	61 . ..
4 premiers	70 69 75	**Blés**	
Spiritueux		Courant	27 50 75
Disponible	55 . ..	Août	27 50 75
Courant	54 75 55	Sept.-octobre	. .
Août	55 55 25	4 derniers	27 50 75
4 derniers	5 25	**Seigles**	
4 premiers	54 75 .	Courant	18 .. .
Stock	9775 pipes	Août	18 .. ..
Circulation	25	Sept.-octobre	.. .. ..
Sucres		4 derniers	17 75 ..
N° 10/13 cour.	50	**Avoines**	
N° 7/9 d.	56 ..	Courant	18 25 50
Blanc 2 cour.	58 50	Août	18 25 .
Août	58 25 50	Sept.-octobre	. .
4 derniers	58 50 ..	4 derniers	18 25 18
4 premiers	. . .	**Seigles**	
Raffinés 135 .. à 137	.		

COURS OFFICIELS DE LA BOURSE
19 Juillet. — 6 heures soir

Huile colza en f.d.	81 50	Esprits	55 . . .
id. en tonnes	83 50	Farines 8 m.	60 . . .
id. épurée	91 50	Supérieure	58 .. . .
Huile de lin en f.d.	70	Suif	75 . . . .
id. en tonnes	72 .	Cafés Java	230
Suc. 7/9 disp.	56	Ceylan	215
id. 10/13 d.	50 .	Haïti	210
id. blanc 3 c.	58 0	Rio	190
Raffin. bonn. sorte	136	Cacaos Para	180
id. belle sorte	137	Guayaquil	160
Certific. de sortie	75 50	Haïti	110
Mélasse de tab.	41	Trinité	165
id. raffinerie	1[illegible]	[illegible]	200 à 400

PARIS 21 juillet. — *Dépêche de 2 heures.*

Huile de colza.		Août	59 75
Courant	81 75	4 derniers	59 75
Août	81 75	Raffinés 136 »» à 137 »»	
4 derniers	81 75	Farines 8 marques	
4 premiers	81 75	Courant	60 50
Huile de lin.		Août	61 »»
Courant	70 25	Sept.-octobre	»» »»
Août	70 »»	4 derniers	62 »»
4 derniers	70 »»	Blés	
4 premiers	70 »»	Courant	28 »»
Spiritueux		Août	28 »»
Courant	55 »»	Sept.-octobre	»» »»
Août	55 50	4 derniers	28 »»
4 derniers	56 »»	Seigles	
4 premiers	55 50	Courant	18 25
Sucres roux		Août	18 »»
10/13	50 »»	Sept.-octobre	»» »»
7/9	56 »»	4 derniers	18 »»
Sucres blancs		Marq. Darblay	61 »»
Courant	59 »»	Temps : pluvieux.	

Russie
Saint-Pétersbourg, 20 juillet.
Le général Gourko, gouverneur général intérimaire de la province de Saint-Pétersbourg, a fait publier un arrêté, daté, du 17 de ce mois, en vertu duquel, dans le cas de découverte soit d'impression typographique ou lithographique d'écrits hostiles au gouvernement ou révolutionnaires, soit de vente clandestine ou de fourniture, par une autre voie, de caractères d'imprimerie, ce ne seront pas seulement les individus directement coupables, mais aussi les propriétaires ou les locataires d'imprimeries, qui seront poursuivis, avec emprisonnement préventif, et leurs imprimeries ou ateliers lithographiques seront fermés.

21 Juillet	Huiles l'hectolitre	Graine l'hectolitre	Tourtx l'hectolitr
Colza	74 50 .. 75	21 .. 23 ..	16 . 18 .
Colza épuré	80 50 80 75	.. ..	.. .. ..
Œillette b. g.	.. .. ..	29 ..	21 .. ..
Lin g. pays	67	21 50 24 ..	29 .. 30 ..
Lin g. étran.	63 75	20 50 22 ..	23 .. 25 .
Caméline	60 50 65 ..	18 .. 20 ..	17 .. 18 .
Chanvre	.. .. ..	15 .. 16 ..	15 .. 15 .

COURS de SUCRES et du 3/6 du 21 Juillet

Sucres	Cours précédent	Cours nouveau	Clôture	Fermes
Sucre indigène 88 degré	49 25	.. ..	.. ..	.. ..
» » 7 à 9	55 50	.. ..	.. ..	.. ..
» en pain, 6 k. n° 1	142 50	.. ..	.. ..	.. ..
Sucre n° 3	57 50	.. ..	.. ..	.. ..
» indigène n° 3	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
3/6 betterave, disponib.	55 50	.. ..	.. ..	.. ..
» » courant	55	.. ..	.. ..	.. ..
» fin 1re qualité dispon.	55	.. ..	.. ..	.. ..
» » courant	53 75	.. ..	.. ..	.. ..
» Mélasse disponible	56 50	.. ..	57 ..	56 50
» A livrer 4 premiers	58 50	.. ..	.. ..	.. ..
» » 4 janvier	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
» » 4 d'été	56	.. ..	.. ..	.. ..
» » 4 dernier	6	.. ..	.. ..	.. ..
» » 1 prochain	55	.. ..	56 ..	55 ..

BOURSE DE LILLE

Valeurs	Cours cotés précédemment.	Cours du 21 juillet
Crespin-I. Anzin	30 ..	... ...
Marly. . . .	120 ..	... ...
Annœullin . .	5 ..	... ...
Ch. Com. Calais.	995 .	... ...

MERCURIALE DE L'ARRONDISSEMENT D'HAZEBROUCK.

Prix moyen de l'hect. de blé.		Pain de ménage le kilogr.
Hazebrouck.....	22 71	34 71.
Bailleul.....	22 29	34
Cassel.....	24 53	40 42
Estaires.....	24 ..	32 12
Merville.....	.. ..	3[illegible]
Steenvoorde.....	22 43	28 ..

MARCHE DE CASSEL du 17 juillet.

30 hect. de blé vendus, de	24 ..	24 25 ..	
10 — de fèves, de	21 ..		
15 — d'avoine, de	19 ..	11 50	
. — de graine de lin, de	.. ..	.. ..	
.. — de colza, de	.. ..	.. ..	
— de caméline, de	.. ..	.. ..	
6950 kil. beurre en bloc, le kilog.	3 40	3 70	
570 Beur